

Notre-Dame du Suffrage

Ne vous attristez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance. (1 Tess. iv. 12).

Novembre ! le mois de la mort, le mois des morts. Plus de fleurs dans nos jardins, plus d'oiseaux sous les bosquets, plus de parfums dans l'air, mais le sifflement d'une bise glacée, au travers des branches dépouillées des grands arbres, au-dessus d'une plaine sans vie, ou enterrée sous un amas jauni de feuilles mortes. C'est l'image de la Mort.

Du sommet de ce coteau la vue embrassait, en été, l'immense mer blonde des épis grenus, solennelle et mouvante, surtout, quand le dernier souffle du soir l'agitait de vagues sans colère. Aujourd'hui, aussi loin qu'atteint le regard, c'est le désert : la faucheuse a passé par là.

Oui la " Faucheuse " a passé par là ; la grande et la vraie " faucheuse ", la Mort a passé par là. De cette moisson vivante des générations passées la mort a rempli ses greniers. Dieu a laissé à son bras d'abattre l'universalité de la récolte humaine, depuis que celle-ci souillée dans son germe, a laissé la maladie monter dans sa tige, et qu'elle ne balance plus au vent que des épis orgueilleux et vides.

Depuis lors la " Faucheuse " sans arrêt aligne sur le sol les andains épais de générations humaines, rasant sans choix la pousse encore tendre ou la tige déjà mûre.

Novembre c'est le mois de la mort : son souffle froid pénètre partout, même dans la liturgie de l'Eglise. A peine celle-ci, parmi tous les morts, se donne-t-elle quelques heures pour contempler, là-haut, la lumineuse phalange de ceux qui entourent le trône de Dieu, la troupe sans nombre choisie dans tous les peuples, de toutes les tribus, de toutes les nations et de toutes les langues, et que St-Jean vit pressées sous les voûtes du temple éternel. Le jour n'est pas fini, qu'elle revêt la chape de deuil, couvre de noir, de crânes sans chair ou d'os de squelettes les frises dentelées de ses cathédrales. A peine les joyeuses notes ont-elles tinté un carillon d'allégresse, que les lourds bourdons commencent du haut du beffroi la série plaintive de leur glas funèbre. Lentement